

DISCOPHAGE

LES MEILLEURES PRISES DE SON

Philippe Venturini revient sur des disques critiqués dans notre numéro précédent et remarquables pour la qualité de leur enregistrement.

Penderecki : Concerto pour alto.

Concerto pour violoncelle n° 2

Grigori Zhislin (alto), Tatjana Vassiljeva (violoncelle),
Orchestre philharmonique de Varsovie, dir. Antoni Wit



Ces deux concertos requièrent un important dispositif de percussions, timbales et célesta. Sans jouer la surenchère de décibels, ils nécessitent un espace suffisant pour laisser la musique s'épanouir. La salle de la Philharmonie de Varsovie les accueille dans son acoustique généreuse, plus globale que détaillée. La prise de son en respecte la nature et évite les coups de projecteurs sur les musiciens de l'orchestre ou les solistes. (Naxos 8572211, ★★★★★).

Mendelssohn : Symphonies n° 3 et n° 4

Musikkollegium Winterthur, dir. Heinz Holliger



« Mendelssohn exige [...] une sonorité légère, transparente » explique Heinz Holliger. L'effectif manifestement réduit du Musikkollegium Winterthur et son jeu alerte (vibrato perpétuel exclu, timbales en peau, attaques précises) permettent de le satisfaire et éclairer la partition de l'intérieur. La prise de son capte délicatement cette douce lumière et rend possible une écoute sans effort de chaque pupitre et d'apprécier le dégradé des couleurs. (MDG SACD90116636, **CHOC**).

Boesset : L'Archange et le Lys

Ensemble Correspondances, virginal, orgue et dir. Sébastien Daucé



Faire entendre une messe et des motets dans une église relève de l'évidence. Encore faut-il savoir jouer avec la réverbération naturelle de l'édifice. Elle doit soutenir les voix, majoritaires, en tenir les lignes sans en brouiller l'intelligibilité. En évitant de placer leurs microphones trop près des musiciens, Franck Jaffrès et Florent Derex ont su s'en faire une amie. (Zig-Zag Territoires ZZT110801, ★★★★★).

Franck, Debussy et Poulenc :

Sonates pour violoncelle et piano

Anne Gastinel (violoncelle), Claire Désert (piano)



Le dialogue avec le piano pose toujours des problèmes d'équilibre à l'ingénieur du son comme aux artistes. Le géant noir peut en effet facilement écraser son partenaire. Pierre-Antoine prête à Anne Gastinel et Claire Désert des microphones attentifs, assez proches pour capter le grain de l'archet sur la corde, mais bien tenus pour ne pas devenir indiscrets. Un récital à domicile. (Naïve V5272, **CHOC**).